

Un parti fort, un parti fier, un parti libre ! Un Premier secrétaire militant !

Jeudi dernier, les militants socialistes ont démenti tous les pronostics. À ceux qui voulaient faire de notre congrès un « non-événement », ils ont offert un beau témoignage de vitalité. La diversité du PS s'est exprimée. C'est bon pour la gauche, c'est bon pour le pays.



Je suis fier d'avoir contribué, avec d'autres, à réveiller le congrès ! Nous avons mis les débats sur la table, pas sous le tapis. **En liberté, autour des cinq motions présentées, les**

militants ont rappelé que l'unité, ce n'est pas l'unanimité.

En présentant ma candidature, je veux permettre à toutes les militantes et tous les militants d'être acteurs du changement. Rien ne serait pire qu'un parti anesthésié « pour cause de gouvernement ». Les militants doivent aider le gouvernement à tenir bon et être des éclaireurs enthousiastes, défrichant les nouveaux chemins pour construire une société plus juste.

Je veux être un Premier secrétaire militant :

- porte-parole des socialistes aux côtés du gouvernement et du président pour rappeler l'idéal qui nous a portés au pouvoir ;
- représentant de notre parti sur la scène internationale et au sein du PSE pour défendre haut et fort la création d'une Europe sociale et politique ;
- animateur d'une équipe paritaire représentative du parti dans sa diversité, garant de son unité.

Mes 15 engagements

Un parti mobilisé et au cœur de la gauche.

1. Le parti doit relayer la politique gouvernementale. Il doit aussi mobiliser notre camp social. Lançons dès aujourd'hui trois grandes campagnes : le droit de vote des étrangers, la loi contre les licenciements boursiers, l'égalité salariale entre les femmes et les hommes.

2. Rien de grand dans notre pays n'est possible sans l'unité de la gauche. Face à la droite et à l'extrême droite, notre parti doit être l'acteur du rassemblement de la gauche et des écologistes. Instaurons un comité de liaison régulier avec les autres forces progressistes pour échanger sur les sujets d'actualité, proposer des réformes, mais aussi préparer les prochaines échéances locales. Des assises de la transformation sociale seront

organisées en amont des échéances de 2014 et de 2015.

3. Notre présence dans le mouvement social, sur le terrain, est une nécessité pour trouver les complémentarités indispensables entre l'initiative associative, syndicale, citoyenne et l'action politique.

4. Il n'y a pas de parti fort sans synergie avec les syndicats de salariés. Je propose de redonner au secrétariat national aux entreprises une place majeure dans notre organisation.

Un parti de débats et de conquêtes

Notre rôle est de préparer l'avenir, d'inventer les grandes réformes de demain, pas seulement de veiller à la bonne application des 60 engagements.

5. Des grandes conventions sur l'Europe, la transition énergétique, la révolution fiscale seront organisées, avec droit d'amendement pour les militants.

6. Nous devons faire vivre la discussion sérieuse et approfondie. Le Conseil national est le Parlement du PS. Il doit devenir un lieu de débat et d'orientation. Je propose qu'il se réunisse régulièrement dans nos régions et que les militants puissent y assister.

7. Il n'y a pas de grand parti sans un lien fort avec le monde intellectuel. Donnons toute sa place au Laboratoire des idées, et dotons l'OURS et la Fondation Jean-Jaurès des moyens nécessaires à leur rayonnement.

8. Les conquêtes sont celles des idées et des urnes. Dès la fin de l'année, le PS accompagnera les fédérations dans la définition d'une stratégie de conquête pour préparer les échéances locales de 2014 et 2015.

9. Il faudra de toute urgence amplifier nos partenariats politiques avec les forces de la gauche européenne, pour faire face à l'offensive libérale qui frappe l'Europe.

Un parti fraternel, solidaire, un parti d'éducation populaire

10. La convivialité n'est pas un vain mot. Il faut multiplier les occasions de retrouvailles, les moments de camaraderie.

11. Face à la crise, notre parti a besoin d'être fort. Je lancerai dès la fin du congrès une grande

campagne d'adhésion. La mobilisation des électeurs des Primaires qui ont souhaité rester en contact constitue notre priorité.

12. Pour militer, toutes les sections n'ont pas les mêmes moyens. Les socialistes ont fait de la justice territoriale une exigence. Il faut la faire vivre entre nous, en mettant en place des règles transparentes de péréquation financière.

13. Pour mener la bataille culturelle, le parti doit aussi reprendre son rôle d'éducateur. Je mettrai en place « l'École du militant », prolongement de l'université permanente décentralisée.

Un parti renoué

14. Je ferai appliquer nos engagements sur la parité et le non-cumul des mandats, sans attendre une nécessaire loi en 2014. Je propose également d'interdire le cumul des fonctions et des responsabilités, entre maire et secrétaire de section, ainsi qu'entre parlementaire ou président de collectivité territoriale et premier fédéral.

15. La consultation permanente des militants et des fédérations doit être organisée. *L'hebdo des socialistes* présentera le travail de tous les militants et plus seulement celui de la direction.

Je veux mettre la force de l'idéal et les forces des militants au service du succès de la gauche au pouvoir. C'est pour moi le rôle principal du Premier secrétaire.

Nous ne sommes pas une courroie de transmission. Nous ne sommes pas un parti de supporters. Nous sommes beaucoup plus que cela. Nous sommes le Parti socialiste, **fort contre la crise, fier de ses valeurs, libre dans ses choix.**

À jeudi !

EMMANUEL MAUREL

Âgé de 39 ans, je suis membre du parti depuis 22 ans déjà. Enseignant, j'habite et milite dans le Val d'Oise.

Conseiller municipal, je suis également vice-président du Conseil régional d'Île-de-France en charge des questions d'emploi, de formation professionnelle et d'apprentissage.

Depuis quatre ans, je suis Secrétaire national du parti auprès de Martine Aubry. À ses côtés, j'ai eu la chance de préparer à la fois l'université permanente et l'université d'été du PS à La Rochelle.